

# VENERIE

*la chasse aux chiens courants*



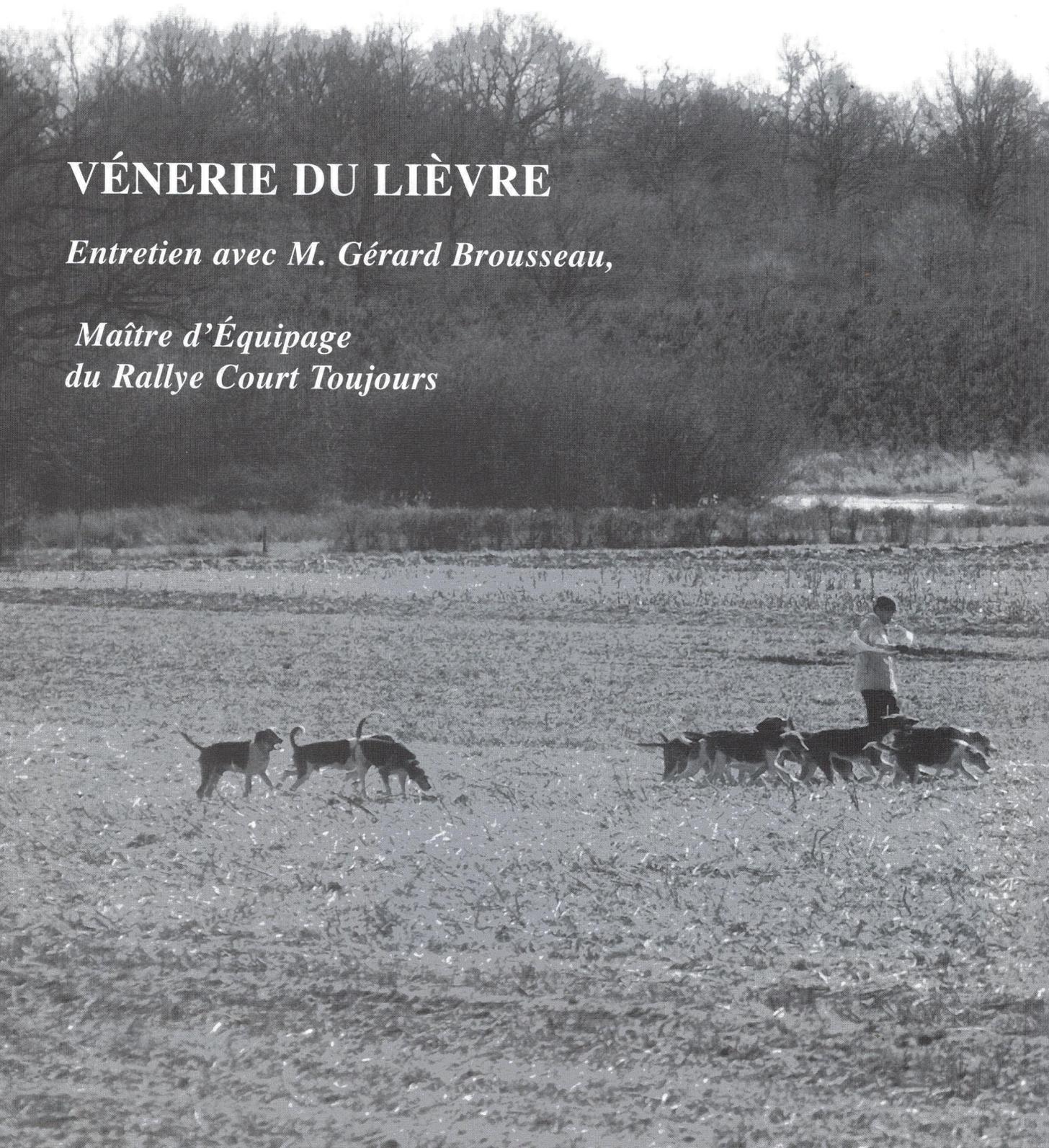


**VÉNERIE  
D'AUJOURD'HUI**

**VÉNERIE DU LIÈVRE**

*Entretien avec M. Gérard Brousseau,*

*Maître d'Équipage  
du Rallye Court Toujours*





Bien que la vénerie du lièvre ait toujours été pratiquée, les vingt dernières années ont été incontestablement « les années lièvre ». Cet essor fabuleux de la petite vénerie – petite par la taille de l’animal chassé mais grande par sa difficulté – s’explique par de nombreuses raisons.

Il serait très réducteur d’évoquer la seule raison financière pour expliquer cet engouement. Certes, ce critère est à prendre en considération. Toutefois l’essor constaté est avant tout très significatif de la « conversion » de beaucoup de chasseurs à tir à la vénerie. L’amour du gibier a été supplanté par la passion du chien. Celui du fusil par celle de la trompe. Bien plus qu’une mode, la vénerie du lièvre correspond à une tendance forte : mieux chasser, même si l’on doit « en baver » !



**A**près un creux dans les années 60, de jeunes veneurs ont renoué avec la petite vénerie dans les années 70. Aujourd'hui, ils sont toujours de jeunes veneurs... mais avec beaucoup d'expérience. Il est intéressant de commencer un tour de France pour recueillir les opinions et les réflexions de ceux qui, depuis un quart de siècle, savent après quoi ils

• ***Quelle était ta motivation, il y a 19 ans, pour créer un équipage de lièvre ?***

Jusqu'à 28 ans, je chassais le cerf avec le « Vouzeron-Sologne ». Lorsqu'il a perdu son territoire à la suite

logie de la vénerie, une structure solide, à long terme, dans laquelle l'état d'esprit vénerie peut se pratiquer.

Chacun doit y trouver sa place afin que l'unité des hommes retrouve celle des chiens.

On ne devient pas bouton du Rallye Court Toujours comme on devient



*Animal de chasse relancé près des bâtiments du chenil et passant devant le chenil des jeunes chiens.*

courent. Parmi ceux-ci, Gérard Brousseau, Maître d'Equipe du Rallye Court Toujours, qu'il a fondé en 1979. D'une famille de veneurs et de forestiers (son grand-père était Laverdure, premier piqueux du Rallye Vouzeron), Gérard a été élevé dans le milieu de la chasse et du chien courant. Son équipage chasse dans le Cher, le Loir-et-Cher, le Loiret et l'Indre-et-Loire, l'Indre et force un animal sur deux sorties environ.

Il nous livre ici sa vision des choses, après 19 ans d'un parcours discret mais efficace.

des adjudications de 1979, j'ai créé le Rallye Court Toujours, ce qui m'a permis de pratiquer la vénerie localement et de conserver les racines familiales. Mes relations locales ont facilité la naissance du Rallye Court Toujours.

• ***Quelle est, aujourd'hui, ta motivation pour le maintenir ?***

Maintenir l'équipage, c'est avant tout mettre au service de la déonto-

logie de la vénerie, une structure solide, à long terme, dans laquelle l'état d'esprit vénerie peut se pratiquer. Chacun doit y trouver sa place afin que l'unité des hommes retrouve celle des chiens. On ne devient pas bouton du Rallye Court Toujours comme on devient

logie de la vénerie, une structure solide, à long terme, dans laquelle l'état d'esprit vénerie peut se pratiquer. Chacun doit y trouver sa place afin que l'unité des hommes retrouve celle des chiens. On ne devient pas bouton du Rallye Court Toujours comme on devient

Maintenir un équipage, c'est aussi en quelque sorte une transmission perpétuelle du savoir et de sa crédibilité.



## ● *D'après toi, quels sont les atouts de la vénerie du lièvre ?*

Elle est peu coûteuse au regard de la grande vénerie.

Elle permet d'ouvrir des territoires dans des endroits où la grande vénerie est absente ou ne peut s'y dérouler.

Elle peut être formatrice pour les jeunes et les profanes. Elle peut être un « réservoir » pour la grande vénerie. Enfin, elle est proche des chasseurs à tir qui, souvent, nous rejoignent.

## ● *Parle-nous de tes chiens à la chasse*

Nous avons des chiens devenus froids du fait d'une population de chevreuil fort abondante dans tous les territoires où nous découplons, ce que nous n'avions pas avant.

Plus que le change, c'est un problème majeur.

J'essaie d'attaquer le plus souvent par voies de rapprocher, dès que les circonstances le permettent et que la voie se réchauffe, ils sont appuyés à la voix ou... à la trompe.

N'oublions pas que la vénerie est une chasse « à cor et à cris », qu'il est plus difficile d'intervenir à bon escient que de ne rien dire !

## ● *Que penses-tu de l'engouement pour la vénerie du lièvre depuis toutes ces années ?*



*Le Maître d'Equipage aux écoutes.*

C'est sympathique ! Mais il y a eu un moment où trop de certificats de vénerie ont été accordés et le respect de l'éthique en a souffert. Le rôle d'un délégué de l'A.F.E.V. est peut-être ingrat mais il doit être intransigeant quant au respect de la déontologie de la vénerie, c'est une responsabilité collective, pour chacun de nous.

Il y a beaucoup de jeunes, de plus en plus jeunes, pratiquant la petite vénerie. Je pense qu'il serait souhaitable d'envisager un permis « Jeunes veneurs » permettant aux 12/16 ans de faire action de chasse en toute légalité et qui dégagerait de toute responsabilité l'organisateur de la chasse.



## • *Que penses-tu de l'évolution des chiens de lièvre ?*

Nos chiens sont des petits Anglo-Français Tricolores dont je me satisfais très bien. Je crois aux chiens dit « d'équipage », avec de bonnes origines et ayant les aptitudes requises. C'est là que le chien « pluriel » se fait. Tous ne rentrent pas dans le standard de l'Anglo-Français de Petite Vénerie.

Entre 0,58, taille maximale du standard et celle de 0,72 des Poitevins par exemple, il y a un écart qui me paraît important. Le Poitevin est bien passé de 0,70 à 0,72 ?

Pourquoi pas l'Anglo-Français de Petite Vénerie à 0,62 (y compris tolérance de 2 cm) ?

N'oublions pas que la vénerie du lièvre s'est toujours pratiquée avec des grands chiens de race française.

Fin du XIX<sup>e</sup>, ils constituaient 60 à 70 % des meutes des équipages.

Actuellement, de plus en plus d'équipages de lièvre, dans la mesure du possible, servent leurs chiens à cheval, de plus en plus d'équipages de renard dont l'obligation légale est de servir leurs chiens à cheval, possèdent des Anglo-Français de Petite Vénerie. Voilà des facteurs d'évolution et



*La Vuittonnière, Vernon-en-Sologne (Loir-et-Cher),  
Patrice Blay rallie à la tête.*



d'amélioration de la race ; les petits Anglo-Français deviendront alors des Anglo-Français de Petite Vénerie. En ce qui nous concerne, les chiens sont servis indifféremment à cheval ou à pied, selon le territoire. La plupart de nos laisser-courre ont lieu au

bois. Les animaux ont beaucoup plus de jarret et les relancés à vue ne durent pas longtemps. Il faut vraiment forcer l'animal pour le prendre, tandis qu'en plaine, un animal avec de la chasse sera plus facilement « gobé ».



## ● *Doit-on servir les chiens à pied ou à cheval ?*

Les deux, comme indiqué précédemment. Mais c'est devenu une habitude (voire une certitude pour quelques-uns), de considérer que la vénerie du lièvre ne se pratique qu'à pied. Il s'agit-là d'une grossière erreur, pouvant être nuisible à la vénerie. Depuis son origine, la vénerie du lièvre s'est toujours pratiquée à cheval : 60 % à 70 % des équipages avant 1914. Depuis, le pourcentage s'est inversé.

Le cheval est un précieux auxiliaire. Il permet de protéger les chiens sur les routes, d'arrêter plus facilement les fausses chasses et deviendra nécessaire, principalement dans les forêts domaniales, du fait d'un maximum d'allées barrées. Au cul des chiens, il est plus facile d'intervenir. Suivre à cheval peut aussi minimiser le va-et-vient des voitures qui suivent la chasse.

Malgré l'apparence, il est souvent plus difficile de servir ses chiens à cheval qu'à pied, pour des raisons évidentes :

- les passages délicats ;
- l'odeur du cheval, plus forte que celle de l'humain - il faut se tenir au plus près de la voie sans être trop près des chiens, ni trop loin - en cas de double ou de hourvari, ne pas fouler la voie, sinon c'est le défaut assuré ;
- se tenir au plus près de la voie c'est aussi éviter de faire bondir un



*Appels et requêtés.*

change ou d'autres animaux qui pourraient gêner les chiens ;

- il faut avoir un cheval « passe partout », sage, qui peut rester seul dans les défauts où l'on ne peut fouler ou faire ses retours qu'à pied, ou qui peut rester seul quand les clôtures ou obstacles naturels l'imposent ;

- le territoire doit pouvoir s'y prêter. C'est aussi en territoire où la pratique du cheval est admise ce qui permet à la grande vénerie, dans ce même secteur, d'être opérationnelle lors de ses laisser-courre.

La vénerie du lièvre est dite petite uniquement par rapport à la taille de son animal chassé et non pas parce que certaines chassent à pied et d'autres à cheval (autre erreur grossière entretenue qui nuit à la vénerie).

En règle générale, l'usage et l'agrément du cheval est quand même plus « vénerie » qu'un peloton de « vétérinaires » !

J'ose espérer, et nous tous œuvrons en ce sens, que ce soit le seul critère qui justifie cet adjectif.



---

## ● *Cite-moi encore quelques exemples qui te hérissent le poil ?*

---

Deux et je m'arrête là :

1. un gilet sans veste n'est pas une tenue de vénerie mais une tenue de garçon de café ;
2. l'animal forcé pris par les pieds de derrière n'est pas un comportement de vénerie mais de porteur de fusil... Devinez pourquoi ?

---

## ● *Qu'est-ce qui a changé depuis 20 ans ?*

---

Une utilisation accrue de la nature par beaucoup de citadins.

On le voit bien dans les forêts suburbaines : aire de jeux, parcours de santé, de jogging...

Il y a également plus de maisons en bordure de forêts, cherchant de l'espace (tout en mettant un grillage autour de leur propriété et pas toujours

favorable aux activités naturelles du monde rural).

Je constate aussi des routes plus fréquentées et des densités de chevreuils de plus en plus importantes.

Dans les cultures, je remarque beaucoup plus de produits de traitement, une population de nuisibles en constante augmentation, préjudiciable aux populations de lièvre déjà fragilisées par les routes et les traitements chimiques.

---

## ● *Quels conseils donner aux jeunes équipages de lièvre ?*

---

Avant d'être jeunes équipages, qu'ils accomplissent un noviciat dans un équipage authentique (cela rentre aussi dans une responsabilité collective), et qu'ils aient d'abord un territoire, avec relations de bon voisinage et au minimum, une quinzaine d'attaques avant invitation : c'est le point capital, c'est primordial et c'est un passage obligatoire.

Ensuite, qu'ils transmettent au fur et à mesure leurs connaissances, dans l'esprit d'éthique de la vénerie.

L'expérience fera le reste et, bien entendu, qu'ils se fassent plaisir.



*Une étude du terrain n'est pas inutile lors d'un défaut, surtout par d'éminents spécialistes !*



## ● *Es-tu prêt à en accueillir ?*

Naturellement, j'ai même adressé mon offre d'accueil à l'opération faite par la revue *Le Chasseur Français* : « Accueil Jeune Chasseur »

## ● *Et si c'était à refaire ?*

Bien sûr, je le referais !

## ● *Ton mot de la fin ?*

Plus que toujours, notre devise « Courre Toujours » s'impose.

*Christophe Posty*

*Propos recueillis en avril 1998*



*31 mars 97 – fermeture – emmagasinez des réserves, la journée va être chaude !*



*31 mars 97 : après la récompense des chiens (2 lièvres forcés, 1 lièvre gracié), la récompense pétillante d'une belle journée de laisser-courre de fermeture clôturant une excellente saison.*

## FANFARE : La Rallye Court Toujours



Photos courtoisie